Erref. kodea: LAF-218-190 [15]

Izenburua: Hainbatetik jasotako lanak: Cuzacq,

René: *Trois études linguistiques de René Lafon*, 1 or. ; *A travers le folklore basque*

(21 juillet 1973)

TROIS ÉTUDES LINGUISTIQUES DE René Lafon

Une fois de plus, il nous faut signaler les importantes études de René Lafon, aujourd'hui professeur honoraire de la chaire d'études basques à la Faculté des Lettres de Bordeaux. Sa communication aux "Actes du Congrès international des linguistes à Bucarest fait l'objet d'un tirage à part, à propos de la structure de la déclinaison en basque (on verra de curieuses formes souletines). Le Bulletin de la Société linguistique de Paris donne, en 1970 et en 1972, deux savants travaux sur les suffixes basques Ke, te dans la conjugaison du verbe, à travers les différences dialectales, le souletin affirmant ici encore son originalité ou son particularisme. Et la moisson des faits est riche des auteurs anciens à ceux de nos jours.

Le même Bulletin en 1971 étudie l'ergatif (c'est-à-dire un cas distinct du nominatif) et le passif dans la conjugaison du verbe basque, avec comparaison à travers les langues kartvèles en Géorgien, langues à conjugaison "personnelle" comme le basque.

Tout cela est de la haute science linguistique, et dans une connaissance approfondie des structures, cela aboutit à nouveau au rapprochement du basque et du pré-géorgien, thèse dont de nos jours René Lafon s'est fait le protagoniste. Henri Gavel eut été heureux de lire ces pages. Les études de philologie et de grammaire basques eurent hier une place privilégiée. Et il est moindre aujourd'hui René Lafon n'en a que davantage le droit d'en être loué pour d'aussi savants et solides travaux. Et il convenait au moins ici de les signaler au passage.

René Cuzacq

A TRavers le FOLKLORE BASQUE

Lutins, farfadets ,korrigans sont les êtres mystérieux qui peuplent le monde souterrain breton;s'il leur arrive de monter à la surface pour y donner leur ronde-Au pays basque , ce sont les laminak.Ici cette fois du moins, par delà Cerquand, ils ont été étudiés par l'abbé Barbier vers I930 Soulignons deux traits: ils sont tout petits(pour pouvoir habiter dans la terre , ses grottes, ses cavernes); ils sont des deux sexes , si le laminak mâle joue le rôle principal et s'il lui arrive très souvent de désirer et d'emporter les filles de la terre , sur leur dos, dans leurs antres souterrains . Ainsi une jeune fille d'Aussurucq y resta quatre ans , nourrie des meilleurs aliments et d'un pain blanc comme de la neige .Les laminak allèrent se divertir sur la lande de la montagne(Mendi) ,avec dew hommes sauvages, grands, riches, forts, les Maures .L'enlevée dit à son fils de rester silencieux dans la caverne , et se sauva en courant à sa maison ,où on ne la reconnaissait plus L'imagination populaire s'est donné ici libre cours, mélangeant laminaks et Maures.

Un berger d'Ohry vit un jour une laminak se peignant avec un peigne d'or; c'est un thème génaral de la mythologie univerxelle , du Rhin et de la Lorelei d'Henri Heine par exemple . Les laminak sont le plus souvent bienfaisants, amis de l'homme, mais non toujours . Selon la légende ,sur sa demande au jour fatidique, de la Saint-Jean ,le berger prit la Dame laminak sur son dos; il vit dragons lançant des flammes , et bêtes difformes ; il s'enfuit et la laminak de s'écrier: " je suis condamnée de vivre mille ans dans cette grotte ". C'est dire que ce monde souterrain, mal entrevu , à peine soupçonné, est un monde redoutable .

La femme au peigne d'or magnifie la beauté féminine,à la blonde chevelure .L'une avait près d'elle un panier rempli d'or , Sous une pierre . UN jeune berger l'aperçut, se peignant à l'extérieur de la caverne, non à l'intérieur cette fois ; il lui lança une plaisanterie;la belle dame le poursuivit; il sauta sur un endroit éclairé par le soleil, infranchissable pour la Dame Laminak venue du sombre monde de dessous la terre(on voit la leçon: nd pas s'y aventurer, en ces mystères). La Dame dut se contenter de lui lancer son peigne d'or , s'incrustant en son talon(ce qui empêche de ciurir peut-être ?).L'histoire ne dit point la suite , sinon que Dame Laminak rentra de rage en son domaine souterrain

Il va de soi qu'en ces galeries souterraines, notamment des trèsors sont cachés , attirant les hommes , d'où la garde d'un serpent monstrueux, ou la vue d'uh cheval portant un homme décapité . Car ces trésors tant convoités sont défendus. Telle est l' interprétation la plus plausible de ces contes y relatifs. La chandelier de cuivre jaune rutilant de Saint-Qauveur d'Iraty réflète la même ceoyance :offrande apportée ici par un berger , qui l'avait reçue d'uhe laminak ,ou qu'il avait volé le laissant en ce lieu saint , donc insaisissable(leçon morale et religieuse à la fois) .

Comment expliquer les brèches géantes ou pierres géantes de la montagne? Roland accourt à l'appui (il est aux Pyrénées divers Pas ou Brèches de Roland: cf. mon livre A travers le folklore du Sud-Ouest). Si les laminak ont disparu (momentanément), c'est que Roland les bombarda à grands coups de pierre , lorsqu'ils festoyaient avec les vaches qu'ils lui avaient volées . Le charme fut bref : les laminak disparurent vite plus tard et très certainement .On voit le côté moral de cette histoire: il ne faut pas voler.

Voici encore un trait fréquent : les laminak ont besoin des secours des humains ,lorsqu'une femme accouche.Une belle jeune fille vint chercher la maîtresse de Gorritépé;on lui dit de frapper dans un boisle sol de la baguette reçue; la terre s'ouvre; voici un château magnifique . L'affaire terminée, après le repas, onoffre un pain blanc comme la neigeà l' accoucheuse; elle en vola un morceau pour le porter chez elle; du coup, le portail ne s 'ouvrait plus pour elle au retour. La leçon morale est claire:en aucun cas , encore, il ne faut voler . A Gotein ,pour récompense aussi, une sage-femme se vit offrir le choix entre uh pot couvert de miel,un autre d'or; elle choisit évidemment celui-ci;or ,au dedans, il n'y avait que du miel,et vice-versa .L'avidité est aiasipunie: qui veut trop gagner perd tout.

x
x x

Il va de soi que ce monde souterrain a ses animaux re-doutables,plus ou moins gardiens; d'abord, les dragons monstrueux , tel celui de la grotte d'Alçaléguy,son corps restant enroulé dans la caverne quand sa tête allait boire au ruisseau d'Al Aphona "à quatre jets de pierre", son haleine aspirant les troupeaux pâturant au flanc de la montagne . Le chevalier de Caro bourra d'explosifs une outre de veau , tira un coup de mousqueton(nous voici au temps des armes à feu) , s'enfuit .L'animal avala l'outre.Le deagon ailé, par les airs, vola jusqu'à Bayonne, abattant les arbres de sa queue , se jeta dans l'Océan pour éteindre le feu qui le brûlait- Il y mourut.

(Saro)

En ce monde merveilleux du foklore , on retrouve sans peine dans le mystère de la forêt profonde l'éternel serpent à sept têtes(celui de la mythologie antique), le serpent étant un animal maléfique depuis Adam et Eve.

S'il y habite souvent, il ne faut pas toujours localiser dans la forêt Tartaro (le Tartare), très grand, partout couvert de poils , à un seul oeil au milieu du frint, tel le Cyclope grec, trompé de la même façon, dans ce vieux fonds commun des plus primitives croyances, dévorant les petits enfants ou les personnes perdues, rendu aveugle d'un coup d'épée rougi au feu . Tout proche de lui, sinon son frère, il y a le Seigneur Sauvage, Basa- Jaun. Sinon plusieurs , car il se rencotre en maints lieux . Bien entendu , il enlève des jeunes filles pour les amener au fonds des bois .

Le mystère de la sombre et dangereuse forêt se traduit encore

par l'existence d'un château illuminé . La vieille sorcière qui le garde ~~xx~~ transforme en statues ceux qui s'en approchent ; mais on ne le voit que dans la nuit, non moins mystérieuse ; le jour, il s'enfonce dans une caverne du gardien- dragon. Le mystère de la forêt rejoint tout naturellement celui de la nuit .

L'homme sauvage se confond souvent avec Ancho ;lui aussi avide d'enlèvements féminins- La femme qu'Ancho enleva près de son troupeau à Elhorta arrangeait sans cesse la chevelure d'Ancho . On se rendit au trou d'Ancho avec croix, reliques, choses saintes- On la reprit . Ancho avait dû céder à une puissance supérieure à la sienne, celle du Christ. Telle l'héroïne antique descendue aux enfers, Ancho lui dit de ~~regar~~ regarder derrière elle en arrivant à la maison: du coup, elle tomba raide morte . On ne joue pas impunément avec les puissances infernales .

D'une femme ainsi enlevée de force, un berger(car il y a large place pour lui en toute cette mythologie),la vit peignant ses cheveux . Avec ses compagnons, il alla la ~~reprendre~~ reprendre, pendant que ~~xxx~~ le Bsa- Jaun, l'homme sauvage, dormait, et elle vécut toujours avec son berger amouraux . Car les choses finissent parfois bien en ce bas monde .

x

x x

Il est évidemment tout un folklore dela montagne, aux restes assez effacés chez nous. C'est au sommet des monts que se tiennent volontiers les sorcières : ainsi la Rhune, comme en témoignait de Lancre en 1610. Mais les sorcières séjournent volontiers aussi tout au haut du pic d'Ohry,qu'elles affectionnent .Ici ,le folklore général et local n'a plus de support dans la réalité .Le seul monde de l'imagnation s'y donne libre cours .

Rocs isolés, défilés, empreintes de pas de géants,effigies, figures de saints, se retrouvent un peu partout .D'où mille légendes .

Allant à Roncevaux, Roland a laissé la trace de sa botte sur un rocher entre Itxassou et Louhossoa. Sur la pente verdoyante de la montagne, à Lacary, il est un roc isolé de 20 mètres de haut . Charlemagne arrivant à Tardets avec Roland voulut effrayer les ennemis . Roland, du haut de La Madeleine, se chargea de lancer le dit roc jusqu'en Espagne; il ~~xxxxxx~~ glissa sur le sol humide gardant la trace de ses doigts; la pierre est restée du coup ici .

Il va de soi encore que les stalactites évoquent des formes étranges: du coup, il leur advint de se contaminer quelque peu avec des saints chrétiens . Le "saint de Bidarray" est trop connu chez nous pour s'y arrêter ici(cf.Bulletin Société Etudes régionales de Bayonne, 1917-1921 ,article du Docteur Croste) .

Au pic d'Anie, qui a spécialement attiré les légendes, et où naissent les orages, il y a l'ESprit Rouge, Yauna Gorri, que les visites rendent furieux . C'est alors qu'il lance ses orages sur la plaine . Esprit mélancolique, solitaire, inhospitalier, il est plus haut que le plus grand sapin; là-haut, il cultive son jardin , en écartant la neige sur ce lieu escarpé; des plantes qui y poussent,il fait une liqueur qui décuple, avec quelques gouttes à peine, la force de l'homme, ou éloigne les démons gardant dans les caves ou les

vieux châteaux les trésors qui s'y trouvent . Qui voudrait cueillir ces plantes ou visiter sa demeure déchaînerait , par cet Esprit de la montagne, d'effiroyables tempêtes. On entrevoit l'explication, nullement naturaliste, des ouragans .

Quant aux landes désertes, c'est un peu partout le lieu privilégié du sabbat et des danses des sorcières . Mais elles vient aussi les danses des lutins, des laminaks, .La " lande du bouc " des sorcières s'appelle en basque Akelarre(cf. Vinson) .

x x x

De la montagne , passons naturellement à la sphère céleste . La lune tient une assez grande et un peuspéciale place dans le folklore basque. J'en ai parlé ailleurs(cf. mes Répertoires) . Comme partout, l'imagination populaire y veut le séjour d'un homme y relégué(on y voit sa face et même vague figure depuis la Terre, au besoin, selon un thème fréquent, un fagot d'épines sur l'épaule . Quel est ici le sens caché ? Est-ce le bois qui chauffera et chassera le froid lunaird ?Le soleil est un feu ardent; la lune, un séjour glacial . A certaines phases de la lune, il n'est pas difficile d'y voir un vague facies humain ,un homme transformé en lune, une image humaine.Sans parler, dans nombre de peuples anciens , de la Déesse Lune . On peut songer aussi au bois que l'on vole la nuit , le voleur étant puni dans la Lune, ou aux froides nuits où la lune verse sa pâle clarté.

La légende a pris ici une forme spéciale . La mère base-que conte aux enfants comment il ya ici un thème (ailleurs largement répandu)de la violation du repos du dipanche; un homme , un dimanche, bouchait sa haie avec un fagot d'épines; Jaïnko(Fieu) lui dit :" jusqu'à la fin du monde, tu éclaireras" etl'homme, avec son fagot, devint la Lune. Je ne pense pas que l'on puisse penser à un homme se cachant derrière un fagot .

N'oublions pas cependant que la Lune est du masculin(ainsi en germanique - allemand, der Mond).Un héros,ayant perdu sa sa femme, va dans la Lune, y trouve la mère de l'astre, qui lui dit que son fils(la Lune) dévore tous les humains; cependant , ici , il est fait exception,, et on invite l'homme à aller trouver le Soleil , qui fait plus de chemin que lui". (cf. Vinson, Folklore du Pays basque, pp.65- 66)

Le monde des étoiles a exercé son empire(spécialement sur le mondedes bergers sans doute) . Avant tout , comme partout, la curieuse constellation de la Grande Ourse.... Deux voleurs , ayant pris une paire de boeufs, le laboureur envoya son domestique les reprendre ; il ne revenait pas; il envoya sa servante et son petit chien;nul ne revint; lui-même partit, et jura . Dieu le punit, et les mit tous dans les étoiles de la Grande Ourse/.on voit sa forme....Même récit en Gascogne , (à quelques détails près) .On voit de la sorte quelle explication populaire est donnée de la cobstellation, et du nombre de ses étoiles(cf. Cerqnand, et Vinson) .

Le Ciel proprement dit n'a guère laissé de traces apparentes. Sur le rivage des Basques, on ne voit point de bateaux traînés par les nuages (mouvants; ou de vagues marins) , une ancre traînant aussi sur le sol ,ou une corde faisant la jonction .

Chasse du

Bien entendu , sur le ciel et les nuages, passe la roi Artus(comme partout cf. sa forme gasconne; ou la Ballade du Burgrave, de Bürger en Allemagne;) , le roi ayant quitté la messe pour aller à la chasse . Mais la chasse devient au Pays basque celle du roi Salomon, quant à ce sacrilège. Je ne crois pas qu'ici il faille chercher une interprétation par le vol des oiseaux de passage quant à cette chasse aérienne. Il s'agit avant tout d'un conte du Moyen-Age à valeur essentiellement religieuse .

Les vents soufflent par le monde; au retour, ils mangent les hommes s'ils les trouvent en leurs cabanes .Les vents sont ainsi personnifiés .

Pour se préserver contre l'orage qui tonne, on place hors-maison un instrument tranchant , hache, faux, dont le fil est tourné face au ciel, de façon menaçante .

La terre enfin est parfois personnifiée, au besoin transformée par le diable en une jument blanche . Celui-ci la poursuivant , parce qu'elle fuit, portant le héros qui seul peut, et est venu la délivrer , elle frappe la terre du pied , et s'écrie: " Terre, que ton pouvoir se forme ici en un brouillard épais "(qui la dissimulera) . Le phénomène naturel du brouillard est-il à l'origine du conte ? Plutôt le déploiement, en l'espèce assez large, de l'imagination populaire .

x

x x

Passons au monde des eaux en général, eaux douces et eaux de la mer . Au moins à ce qu'il en reste, on s'étonnera de trouver chez nous relativement peu quant au folklore de l'Océan. Pourquoi est-il salé ? C'est bien simple: le mari de la fée Amigna , la plus vieille des fées euskariennes, trouva le bouillon trop salé; furieuse, elle lança le pot à la mer; depuis lors , elle est restée sal-ée(en Gascogne, c'est le diable qui sala en cachette le bouillon exquis préparé par les Anges pour les élus; le Seigneur jeta l'immense soupière dans les airs et elle tomba dans la mer) .Histoire piquante, et mi-religieuse, familiale et culinaire aussi: Amigna " trempe" la soupe le bouillon est servi; il faut le boire sinon Amigna se fâche..

La mer a son écume: c'est la fée Amigna encore qui a fait bouillir le potage et jeté à l'eau l'écume, d'où ces débris végétaux que charrient les vagues. Chaho (Biarritz) , esprit entre tous romantique , a repris la légende ;il ne l'a pas inventée, il en érait bien capable. Voilà la source du limon jaunâtre qui souille parfois la surface de la mer.

Celle-ci "moutonne " : le mot imagé inspire la légende . Un curé rencontre un voleur qu'il croyait avoir jeté dans les flots, conduisant un troupeau de moutons. Réponse: " je les ai tirés de la mer" (voyez toujours ces moutons blancs qui y paraissent" .) .Voyant la mer pour la première fois à Saint-Jean de Luz, deux paysannes de s'écrier: "oh, le beau champ de lin"(car il ondule comme la mer) ; du coup ;on surnomme la mer ainsi, landa lihoa ,(la mer est bleue comme le champ de lin, les deux choses se confondent dans le même nom) .

Au moins aujourd'hui, on ne trouve pas par contre chez nous le souvenir légendaire des cités disparues, des lieux engloutis, et submergés(comme en Bretagne par exemple) .Les

noms , surtout gascons, des grands rochers de Biarritz sont curieux: celui du Basta fut un moment surnommé le Misérable(tellementbattu par les vagues que les ~~xxxxxxxx~~ poissons le fuyaient-, et que les crustacés ne pouvaient s'y accrocher . On ~~interprétait~~ interpétait ainsi la rareté de ces animaux ici (cf. Henri Léon, Bulletin de Biarritz-Association, page 7)

Le folklore des eaux douces fut certainement plus riche jadis que celui des pêcheurs et marins de la Côte. Celui des Fontaines est immense: fontaines de Saints, fontaines à l'eau guérissante, (aux vertus naturelles .... ou surnaturelles!), etc.. Cellequi, en Pays basque, s' appelle Fontaine de Roland , y montre le paladin assoiffé:" ignores-tu le pouvoir de ton épée , dit le roi;frappe le roc": tel Moïse , et une source en sortit- Ceci explique sa présence au pied d'un roc énorme . Ici comme ailleurs ,combien d'autres sources jaillire,t d' un coup de baguette: selon la "source" biblique de Moïse déjà cité.

A Esqiule, il est deux laminaks qui sont les génies de la source et viennent se chauffer au soleil sur son rebord. Ceci se passait sur la Fontaine d'Andreto. Ils rejoignent du coup les antiques divinités des eaux, et des fontaines, si ~~xxxxxx~~ souvent christianisées, au culte païen, puis chrétien. Il ya même chez nous une Fontaine de Jouvence,mais quatre dogues en interdisent l'entrée . Est-ce ici la Fontaine Juliane, où une laminak femelle se paignait avec un peigne d'or.Voici qu'un homme l'aperçoit, et elle de s'enfuir, et l'homme d'emporter chez lui le peigne sans pareil. Le thème immense de ce peigne se retrouve ici comme ailleurs, comme les laveuses ou lavandières des lessives merveilleuses.

Partout aussi, de méchantes gens ne savent pas reconnaître Jésus Saint-Pierre, déguisés mendiants leur refusant un peu du bon pain qu'on est en train de pétrir ou de cuire, et alors le châtimznt vient: ainsi le premier Biarritz noyé et devenu le lac de Brindos , et les cloches continuent de sonner du fond du lac. Au contraire, là où un morceau de pain fut offer, la pâte devirnt immense .La leçon morale et chrétienne est évidente .

Serpents et bêtes semblables semblent aimer l'été la proche fraicheur des eaux et des sources. D'où, à ce départ, des légendes de toute sorte, à commencer par celle du chevalier de Belzunce à Saint-Pierre d' Irube. Comme les ponts, cettains du moins , sont des rendez-vous de sorcières;mais alors,l'eau devient maléfique .

x

x x

Nous trouvons comme de juste les aimables et colériques, , les laminaks mâles étant ~~xxxxx~~ parfois comme de petits seigneurs en miniature , les laminaks femelles jouant un rôle bien plus effacé. Cependant, il est difficile de vider une rivière pour y retrouver un (petit) anneau perdu; une jeune fille amoureuse permet l'exploit à un jeune homme: étaot-ce une laminak ? Dans ce monde plus ou moins mystérieux aux limites ~~xxxxxxxxxx~~ incertaines, est-ce une fée ou un laminak qui donne à une Basquaise allant faire le pain en leur demeure une baguette magique? , permettant de traversser l'eau de la rivière sans se mouiller ? Las, la femme commet un léger vol, et le passage devient impossible . Par contre, c'est bien la fille du Diable qui jette son peigne ou une

boîte magique à terre, pour y faire surgir une rivière si large que son père ne pourra la franchir.
Chacun le sait: les laminak habitent des cavernes sou--terraines; ils y amènent des femmes jolies qu'ils ont enle--vées; ô éternel féminin! Sauf exception, ils ne sortent que la nuit; et dans ces galeries souterraines sont leurs tré--sors: un imprudent s'y risqua; un chat noir ronronne devant lui ; un serpent monstrueux lui caresse le visage de son dard ; voici enfin le bord du coffre au trésor; hélas, surgit le cheval portant un homme décapité; c'en est trop; de terreur, il faut s'enfuir. Tels sont les mystères de la terre .
Roland pourtant réussit quelque temps à chasser les laminaks, nous l'avons vu, les écrasant à coups de pierre quand ils festoyaient avec les vaches à lui volées: légende de berger !
Mais ce sont aussi les laminaks qui, pour punir des pay--sans, jetèrent sur leurs champs des pierres énormes aussi.
De l'entrée de la caverne, un jeune homme put voir un laminak démêlant sa chevelure, près de lui, un panier plein d'or; : que n'y - a -t- il de richesses cachées au sein de la terre..!
Il y a, bien entendu, la poule noire (un oeuf à peine par jour, mais en or massif...) Une lamignac l'apporte aux gens laborieux et travailleurs: " ce que c'est d'avoir une poule noire" .
Toujours aimables en principe, les lamignacs donnèrent au curé de Sare une belle ceinture de soie; il la mit autour d'un châtaignier près de la caverne; le curé en avait fait le tour; tout disparut; de dépit devant cette of--frande, (plus ou moins païenne), les laminaks avaient repris la ceinture ..
Entre autres exploits, une Lamina put porter sur sa tête, filant en marchant (d'autres disent suspendue à son petit doigt), l'immense lourde table de pierre qui couvre le grand dolmen de Mendive, au plateau des Maures, ceci depuis le col d' Arianague : comment expliquer cela autrement ? Dans un village basque, les laminaks malicieux s'amusaient à enlever sur la montagne les pierres appelées à bâtir l'église; les villageois les redescendaient chaque matin; l'un d'eux veilla, s'endormit sur une poutre ; ils la posèrent au haut de la montagne; du coup, on put bâtir ici l'église .
Ainsi dexplique cette haute construction! Une autre fois, il suffit d'une nuit aux laminaks pour bâtir l'église d' Aspein (Espès) .
Par delà les lamunaks, de vagues souvenirs de personnages historiques s'entremêlent au folklore local, de la sorte librement interprétés comme il était fatal.
Avant tout, Roland, si sa place est moins grande que l'on le croirait en fin de compte .
C'est l'érudition du I7 ème, ou plutôt I8ème siècle, qui a donné les " Pas de Roland", la brèche ouverte par son épée ainsi à Itxassou; cf. mon livre A travers le folklore du Sud-Ouest; selon Vinson, le nom ancien était le mauvais pas).

Ce sont les Maures qui habitent souvent les cavernes. Il advint qu'un enfant trouvé, nouvel Hercule, d'un makhila gros comme une poutre, extermina les Maures dans l'armée de Charlemagne . Et on a pu confondre Maures et Mafriac .

Une autre fois, Roland passa le col de Roncal avec les douze Pairs (Docepare) ; son péée brisée ,il appelle Charlemagne du cor,si fort que les monts en tremblent; sa masse , à boule de fer attachée ,fracasse des milliers d'ennemis; de soif, il va boire trop d''eau, et en meurt: ô danger de l'eau fraîche quand on a trop chaud...Tous les Maures ou Mafriam ne sont pas cependant morts ; mais sur le pont d' Espagne; chaque an, le cheval du paladin revient, et ceux--ci de se réfugier à l'intérieur des grottes .

Une fois de plus, une laminak eut besoin d'une accoucheuse ; elle reçut en récompense une poire (trait local, la pomme est plus répandue) d'or ;tous les matins, une pile de louis d'or se trouvait près d'elle.A la condition de n'en rien dire. Bien entendu, condition non tenue , et tout disparut .les femmes sont si bavardes!

Le folklore des curés au sens large est partout abondant . Voici un trait malicieux et amusant: un voleur fait croire au curé qu'il vient le chercher pour le conduire en Paradis , et l'emporte dans un sac parmi les cahots d'une route accidentée . Une vieille route vers Roncevaux est dite "Chemin des Templiers"(vague confusion de leur célébrité) . Le son des cloches(bénies) éloigne le Basa-Jaun, le Seigneur Sauvage, . Elles sonnent parfois d'elles- mêmesaux hommes d' interpréter alors leur son ; ainsi advint-il quand un homme apporta à Saint-Sauveur d'Iraty le famaux chandelier dérobé à une Dame Sauvage, pendant qu'elle se peignait avec son peigne(d'or , comme de juste) . L'immense domaine du monde religieux folklorique retrouve partout celui des cierges allumés à l'église , comme bien des déviations . A la rec--herche des trésorsenfouis , l'homme, toujours avide de richesses, montre en filigrane sa soif de l'or .

L'on ne trouve guère par ici de trace du culte des pierres , ni grand chose à l'entour des menhirs ,dolmens, pierres plates , tout cela sans doute s'est très fortement oblitéré . On veut voir le château des Maures ou des Laminaks dans le beau et grand dolmen de Mendive ;une fée qui filait porta sa pierre plate de couvert--ure sur sa tête (ou bien suspendue à son petit doigt) : comment se rendre compte autrement de la venue de pierres aussi lourdes et aussi immenses ? Quels sont d'ailleurs les mystérieux habitants des dolmens ? , et leurs besognes? Des trésors y sont-ils enfouis et cachés ? Des géants y sont-ils enterrés ? (Gargantua , aux immenses jambes , se retrouve partout) . Chez nous, les tumulus , ou les pierres branlantes , ont firt peu attiré l'attention jusqu'à nos jours , moins qu'ailleurs) .

x

x x

Venons enfin à quelques traits du folklore animal ou végétal . Dans ce folklore de la nature, si le dernier parait chez nous peu développé, l'autre a laissé plus de traces .

Voici à peine quelques traits curieux et peu connus . Dieu

laissa tuer un chasseur présomptueux par un ours;l'âme de m'ours passa en lui, et vic-versa- ; cette métempsychose parait peu claire . L'ours joue un grand rôle , comme de juste; fils d'un ours et d'une jeune fille enlevée par lui dans une caverne, il en sort au bout d'un an avec celle-ci , enlevant la pierre énorme de fermeture ; sorte d'Hercule velu, il multiplie aventures et exploits . Thème général appliqué ici à l'ours, un héros basque (Hamalau?) prend par l'oreille , dit Cerquand , l'animal et l'attache à un chariot pour y remplacer la bête qu'il a mangée . L'ours se nomme souvent Martin , comme la pie Margot .Loup ou renard attirent évidemment l'attention , avec leurs caractéristiques habituelles de tous les fabliaux ; pour protéger les chèvres contre le loup, le renard se fait donner un chevreau; il couvre la tête de mousse (cachant les cornes) et fait croire, les cornes disparues, qu'il s'agit de loups . Le dupeur ici aussi se laisse duper:le coq qu'il emporte lui fait desserrer la bouche pour le laisser pzrler, et l'autre de s'envoler . De même , un âne demande au loup de lui laisser entendre la messe avant de mourir, et de s'échapper ...Leçon générale : il faut toujours être avisé Ou ce sont des ânes, chèvres, même truies ou cochons qui font entrer le loup toujours niais dans une église, pour joindre sa voix au choeur (la protection de Dieu appelle ici le salut temporel) . L'explication populaire rejoint le besoin amusant de conter . Sorciers ou sorcières prennent souvent la forme d'animaux, chiens ou ânes, au sommet de la Rhune crapauds ou chats noirs les accompagnent . Comme dans les Landes, les anumaux parlent dans la nuit merveilleuse de Noël . Animal singulier avec son plumage noir, le corbeau a mauvaise réputation; comme les grues d' Ybicos en Grèce, il lui arrive de faire parler les auteurs du crime dont il vient d'être témoin, ou de faire écouter son langage révélateur . L'homme cruel n'est pas toujours tendre pour ses frères inférieurs; on ne saurait cependant rattacher au folklore le jeu de l'oie , répandu jadis dans tout le Sud-Ouest , où suspendue tête en bas, que des cavaliers lancés au galop doivent arracher ou décapiter d'un coup de sabre .

Une femme ayant jeté un morceau de pain bénit devient malade; pour guérir, il lui faudra manger un crapaud caché sous la pierre à la porte de l'église, ou au moins le tenir dans sa bouche .La châtiment immonde s'unit ici à la punition du sacrilège . De même dans divers cas de suspertition.

Comment interpréter le chant du coq ?

L'hirondelle familière et aimée fait son nid si curieux de grains de boue agglomérés aux granges et auvents de maisons; elle le retrouve chaque année : c'est un porte-bonheur , que l'on doit respecter(une petite ouverture est laissée en haut de la grande porte de la grange) . Et il faut se garder de tuer l'hirondelle . Trois jeunee dames avant d'entrer dans le bain laissent sur le bord de la rivière leurs plumes de colombes ; grâce féminine et grâce de l'oiseau sont ici assimilées . Le passage des oiseaux de ce nom(grues ou palombes) annonce tout naturellement le temps, retour du printemps, venue ou non précoce du froid hivernal . Partout naturellement, on va annoncer aux abeilles la mort du maître de maison.

la peau s'étende

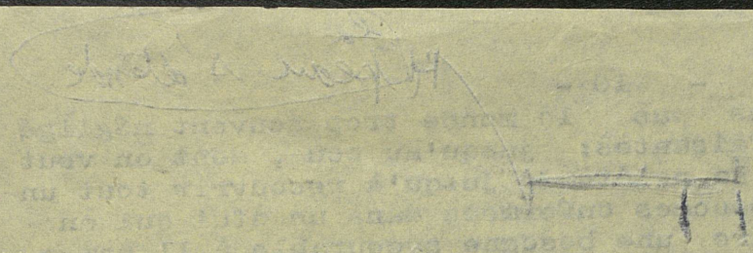
N'oublions pas le monde trop souvent négligé des bestioles bienfaisantes: jusqu'au pou, dont on veut, par amusement, que la petitesse, jusqu'à recouvrir tout un coffret ! Jusqu'aux puces enfermées dans un étui qui en sortent pour faire une besogne secourable à l'homme ... Et la laborieuse fourmi, sauvée par lui, permet au jeune homme tenu par le seigneur, sous peine de la vie, de compter les grains sans nombre d'une mesure. Le petit grillon noir du foyer est la Bête à Bon Dieu : lui aussi porte bonheur à la maison; qu'on se garde de le mettre à mort...

Les gros poissons de la Côte basque peuvent transporter sur leur dos le jeune homme qui les a secourus.; l'élément merveilleux retrouve alors la leçon de la reconnaissance; il convient souvent de la rappeler aux humains. De ce folklore de la mer, il n'est plus d'ailleurs que de faibles épaves; fût-il jamais très développé ?

Nos âges sont de plus en plus détachés de tout ce monde primitif malgré tout son merveilleux ; les conditions grégaires de notre civilisation scientifique lui sont peu favorables. Mais le fonds humain demeure, et il s'enchante au besoin à tous ces contes, proverbes, ou chansons d'antan. Raison de plus pour en faire au besoin et en passant la cueillette de ses plus petites miettes elles-mêmes (I)

René CUZACQ.

(I) A travers les quatre tomes de Sébillot, Le folklore de la France, ou ailleurs, j'ai cherché à interpréter les thèmes indiqués ci-dessus, avec quelques sources personnelles.



FSC
MIXTO
FSC® C001636